

"Habemus papam" ou plutôt "wir haben einen Papst"

Par Jean-Marie Guénois

"Habemus papam"? Ou plutôt, cette semaine, "haben wir einen Papst ?" puisque Benoît XVI va accomplir de jeudi à dimanche, un des plus lourds voyages de son pontificat dans son pays natal avec une étape très attendue à Berlin.

Il semble bien que le slogan "wir sind Papst" (nous sommes tous pape) qui avait fleuri en Allemagne lors de son élection en 2005 soit maintenant défraîchi. Il dispose toujours de solides soutiens mais il frappé d'un profond désamour dans beaucoup de milieux.

Ce n'est pas tant sa personne qui est visée mais l'Eglise catholique. La société allemande, plus que dans d'autres pays, n'est pas encore remise du poids des scandales de prêtres pédophiles.

Et elle soumise depuis des décennies à une contestation magistrale du magistère romain. Elle a pris corps au sein du mouvement "wir sind Kirche" "nous sommes l'Eglise" qui fédère des partisans dans plusieurs pays d'Europe mais qui prospère dans sa zone germanophone (Allemagne, Autriche, Suisse alémanique) et qui a créé une culture catholique tout à fait particulière, proche du protestantisme en fait.

Voyage passionnant à venir dont je tenterai de vous communiquer le meilleur au fur et à mesure comme envoyé spécial du Figaro et admis avec d'autres consoeurs et confrères dans l'avion du pape.

Un peu de détente en attendant, et comme je vous l'avais promis, voici ce que j'ai pensé du film Habemus Papam que je suis finalement allé voir et l'article que les pages cultures m'avaient demandé. A sa sortie, l'avis dans la rédaction était très partagé. Il n'était pas évident que ce film sur le strict plan cinématographique soit un succès. Il l'est, en terme de fréquentation, le jeu de Michel Piccoli n'y est pas pour rien même si manque dans le regard de l'acteur quelque chose d'essentiel.

Zuletzt geändert am 19.09.2011